



L'Homme du 2 décembre

Partie I

Explications

Chapitre 2

Monnaie, crédit, commerce, impôts



Des guerres, des pillages et des intrigues



Quelques définitions

Crédit, du latin 'credere' croire

- Confiance, estime, considération dont bénéficie quelqu'un ou quelque chose,
- Mise à disposition d'une somme d'argent ou d'un bien à un tiers de confiance contre une promesse de remboursement.
- En comptabilité, quelque chose qui participe à un enrichissement.

Impôts

- Prestation pécuniaire d'autorité et définitive, en échange de services à rendre à une communauté.
- Dans une démocratie, choix citoyen autorisant un État à prélever en monnaie légale⁽¹⁾, une partie des richesses, afin de subvenir aux dépenses publiques nécessaires au fonctionnement d'une cité.
- Historiquement, l'impôt coexiste souvent avec des pratiques de pillages.

Monnaie

- Concept politique, outil de confiance, pratique à utiliser, facilement diffusable.
- Intermédiaire dans la valorisation des échanges qui permet d'effectuer des transactions sans nécessité d'échange avec un autre bien ou service,
- Sa valeur est basée sur un étalon (denrée, métaux précieux), ou rien (ex-nihilo),
- Ce n'est qu'un fluide entre la production et la consommation, et ne doit pas être une marchandise, une monnaie de réserve que l'on stocke à des fins de spéculations ou d'usures.

Étalon Monétaire

- Système de référence monétaire qui permet à un pays de rendre sa monnaie librement convertible en une certaine quantité d'étalon (or, argent, etc...) et vice-versa.
- La monnaie fiduciaire attachée à ce concept est appelée : monnaie à valeur de référence.
- Il est utilisé dans l'équilibre des échanges internationaux par le biais du mécanisme de Hume⁽²⁾.
- Instrument qui limite la masse monétaire⁽³⁾ à la quantité d'étalon détenue par chaque État, contributif, au même titre que l'inflation à la réduction de la corruption.
- Il est un écran de fumée s'il est lié à une monnaie dominante, manipulée par une oligarchie dirigeante qui crée plus de monnaie qu'elle a d'étalon (création monétaire ex-nihilo⁽⁶⁾).
- Le taux de change est le bras armé de ce système.

(1) **Monnaie légale** → ou monnaie centrale, ensemble, des pièces et billets, autorisé dans une zone monétaire.

(2) **Mécanisme de Hume** → le déficit de la balance commerciale diminue la quantité d'étalon, déprécie la monnaie, augmente les taux d'intérêts, qui alors attirent les investisseurs étrangers qui créent de la richesse rééquilibrant ainsi le déficit.

(3) **Masse monétaire** → ensemble des moyens de paiement dans un marché monétaire à un instant 't'.

(4) **Création monétaire** → action de créer de la monnaie centrale (billets/pièces) ou scripturale (simple jeu d'écritures).

(5) **Inflation** → Augmentation générale et durable des prix, dont une des causes est l'augmentation de la masse monétaire sans contrepartie de travail entraînant un déséquilibre de la demande réelle.

L'inflation est une conséquence directe de la dissimulation de la création monétaire, le contraire est la dévaluation.

(6) **Ex-nihilo** → du latin «rien», on parle de création monétaire à partir de rien, c'est à dire sans contrepartie, sans valeur et donc sans limite.

BankRun → Lors de retraits concurrents en 'cash', les banques ne possédant qu'au plus 7% de monnaie légale, le défaut d'une, provoquerait un mouvement général de retrait de 'cash' des clients de toutes les autres banques.



L'Homme du 2 décembre

La vérité si je mens...

La monnaie a toujours été un instrument de confiance, c'est à dire une monnaie fiduciaire du latin fiducia, qui veut justement dire 'confiance'.

En Économie, une monnaie fiduciaire est une monnaie, interchangeable avec une certaine quantité d'Étalon de référence, lui même ayant une valeur fiduciaire. En fait, la monnaie est un concept politique matérialisé par une «juridique» dont la seule valeur est de nature sociale.

L'Histoire montre que la monnaie peut facilement être un outils de domination imposé aux peuples, et, dans ce cas, que ceux qui la créent, sont aussi ceux qui corrompent les institutions publiques et gaspillent les ressources de la planète.

*A l'heure de la disparition du dollars en tant que monnaie internationale et de l'activation par les banquiers de **Wall Street**, de **la City**...du **Vatican** ? du nouveau système économique mondialisé basé sur le Droit de Tirage Spécial (**DTS**), monnaie distribuée par le Front Monétaire International (**FMI**), et contrôlée par la Bank of International Settlements (**BIS**), il est utile de revenir aux origines.*

*Pour ceux qui ne connaissent pas la discrète **BIS**, une rapide présentation s'impose.*

«Promouvoir la monnaie mondiale et la stabilité (lire instabilité) financière au travers de coopérations (lire corruption) internationales». Ça c'est pour la devise officielle et creuse, même si «Promouvoir la monnaie mondiale...» c'est piétiner ouvertement la souveraineté des nations.

*C'est, dans les faits, la chambre de compensation des banques centrales, en anglais, 'clearing room' autant dire une chambre de blanchiment. La **BIS** est une société commerciale privée, créée en 1930, par l'allemand Hjalmar Schacht (**Reichsbank**), les autres fondateurs étaient Benjamin Strong de **JP Morgan (FED)**, Montagu Norman (**Bank of England**) et Charles Rist (**Banque de France**).*

*Au dessus d'elle 'le jugement de dieu' et encore... autant dire le parfait outil pour faire n'importe quoi et son contraire. D'ailleurs c'est ce qu'elle a toujours fait. Au dessus de toutes les lois, lire impôts, ses membres, des banquiers privés, ont le statut de diplomates (sic), son statut est dès plus étrange, 'sui generis', sans genre (re-sic) comme d'ailleurs toutes les banques centrales. Elle fut aussi la banque d'un certain **Levy Braunstein**, plus connu sous le nom de **Trotsky** et du, tout autant populaire, **Adolf Hitler**.*

*Dissoute, après le **procès de Nuremberg**, on comprend aisément pourquoi, après avoir tuée des américains avec leur propre argent, et 're-ssoute' aussitôt. Responsable, mais pas coupable, dit le sophisme dont nous ne soupçonnons pas encore toute l'absurdité...en fait, même pas responsable !*



Origine de la monnaie

Depuis plus de 1,5 million d'années, l'humain, animal social par nécessité, s'est toujours organisé en groupes communautaires.

Contrairement à ce que nous enseigne l'Histoire, les communautés étaient abondantes, égalitaires et coopératives.

La question des dirigeants s'est naturellement posée, car il est nécessaire pour un groupe de pouvoir centraliser des actions, donc du pouvoir.

Les honneurs du pouvoir sont alors équilibrés par une pauvreté relative, nul ne peut s'enrichir matériellement par l'exercice d'un pouvoir.

Avec le temps, certaines familles ont naturellement plus prospéré que d'autres, des clivages sont apparus et certaines ont développé des stratégies pour s'accaparer le travail d'autrui (travail = énergie x temps).

*Dans ce contexte, il y a **environ 6000 ans**, apparaissent les premiers États, qui en densifiant les échanges sociaux et rituels, ont favorisé l'enrichissement matériel.*

La probabilité d'enrichissement étant proportionnelle à la vitesse de circulation de la monnaie.

*Apparaissent les premières **proto-monnaies**, sous la forme de denrées de référence.*

Elles sont acceptées dans le commerce et servent à évaluer, approximativement, la valeur des produits afin de procéder aux échanges.

*Cependant, la denrée n'est pas suffisamment stable pour garantir les échanges qui s'étalent inévitablement dans le temps, le crédit apparaît, **il comptabilise uniquement les dettes.***

Les écritures sont gravées sur des tablettes modifiables entreposées près des marchés.

Chaque produit et service est simplement valorisé par rapport à une échelle prédéfinie.

La métrologie est née avec tout son relativisme...



Environ 5000 avant J.C., de nombreuses tablettes, en argile, modifiables tant qu'elles sont humides, ont été découvertes en Mésopotamie, chez les Sumériens...



La pérennité de ce système repose sur 3 piliers

- 1. Le choix de critères équitables pour définir l'échelle et la valorisation des produits et services,*
- 2. Les achats et les ventes sont le résultat d'un travail réel et utile, basé sur l'utilisation de matières premières et d'énergies, c'est à dire **une économie réelle.***
- 3. La monnaie n'a pas de fonction de réserve, elle ne peut pas être un bien que l'on stocke, ou avec lequel on spéculé ou on s'enrichit par l'usure.*

*La richesse est alors à ceux qui la créent.
Il n'est pas possible pour les autres d'y accéder sans travail.
Mais les temps se 'modernisent'...*

*Deux tactiques
pour une même stratégie :*

*L'avènement d'un Nouvel Ordre
par les guerres et les pillages*



Origine des pièces multi-métalliques

Environ 700 ans avant J.C. les métaux précieux, or, argent, bronze et cuivre sont revêtus d'un fort symbolisme et se transforment en outils de confiance dans les échanges.

*Pour augmenter leurs richesses, des castes dirigeantes (roi **Giges de Lydie**), diminuent la valeur des pièces de monnaies, en diminuant leur poids (modifications métrologiques) puis en remplaçant du métal précieux par une matière moins coûteuse, sans changer la valeur marchande.*

Les premières monnaies multi-métalliques apparaissent.

Ces monnaies se substitueront aux crédits des dettes, dès lors que des personnes auront accumulé suffisamment de cette monnaie pour en prêter.

Tactique triviale

Des castes dirigeantes décident de s'octroyer le privilège du monopole de la création monétaire.

Avant le départ de leurs soldats pour les guerres de conquêtes, elles les payent avec la nouvelle monnaie.

Pour se procurer nourritures et équipements, les soldats imposent cette monnaie.

Les nouveaux territoires sous contrôle, des impôts sont créés, payables en nouvelle monnaie.

Comme tout le monde doit posséder la nouvelle monnaie pour le paiement des impôts, sous peine de représailles, la monnaie est acceptée de tous et se diffuse rapidement.

*Ces castes peuvent ainsi acheter biens et services sans travailler,
en fabriquant leur propre argent,
tout en récupérant une partie par les impôts,
et ainsi garder le peuple dans une perpétuelle course à la monnaie.*

ainsi se sont bâtis des empires...



L'Homme du 2 décembre

Tactique d'Orfèvres

Le Moyen Age débute au V^{ème} siècle par le départ du dernier empereur romain.

De vastes territoires sont à reconquérir. L'instauration, de nouveaux États puissants, favorise le développement du commerce, principalement financé par les Lombards (Italie) et les juifs séfarades (Ibérique) qui, riches du pillage du 'Nouveau Monde', imposent l'or comme étalon international.

Au XV^{ème} siècle, c'est la Renaissance, les financiers des 'Grandes Découvertes' de la fin du Moyen Age ont considérablement développé leur fortune en imposant l'or comme étalon.

Ils deviennent les financiers des grands princes. Le commerce se développe rapidement.

Au XVII^{ème} siècle, devant les risques de transporter des métaux précieux pour commercer, les marchands de Londres et d'Amsterdam les confient aux Orfèvres, les négociants en métaux précieux, contre un certificat de dépôt nominatif, permettant, à tout instant, de récupérer le bien contre le paiement d'une somme pour le service rendu.

Constatant que les marchands laissent leurs métaux précieux dans leurs coffres, les Orfèvres décident de les utiliser pour développer leur propre commerce, et plutôt que de prêter ces métaux précieux aux marchands désireux de se développer, ils émettent de faux certificats papiers, non nominatifs (chèque de banque). Les marchands prennent l'habitude d'utiliser ce moyen de paiement dans leurs échanges. Quand les marchands remboursent la dette (crédit), ils rendent les certificats et versent un intérêt (usure). Les certificats sont alors détruit par les Orfèvres (destruction monétaire).

Les Orfèvres impriment plus de certificats que de métaux précieux confiés, (création monétaire ex-nihilo) pouvant s'enrichir par les prêts accordés et par l'utilisation de ce nouveau moyen d'échange qu'ils fabriquent eux-mêmes, pour leurs dépenses personnelles (monétisation des dépenses).

Et, tant que les emprunteurs et déposants ne viennent pas, en même temps, demander l'échange des certificats, la ruse peut perdurer.

Les Orfèvres deviennent les premiers banquiers, les premiers chèques papiers sont inventés, ils peuvent ainsi, sans travailler, voler le bien d'autrui.

En 1609, la Banque d'Amsterdam est créée par les banquiers dominants, préfigurant les banques centrales, ses récépissés circulent dans le commerce comme une monnaie de banque...ex-nihilo.

ainsi se sont bâtis des empires...



L'Homme du 2 décembre

En conséquence de quoi

Possédant de plus en plus de richesses, les banquiers achètent moins et comme la monnaie a une valeur de réserve,

elle devient une marchandise.

D'importants volumes monétaires sont stockés et ne sont plus disponibles pour financer l'économie réelle, au profit d'une économie virtuelle de spéculations et d'usures.

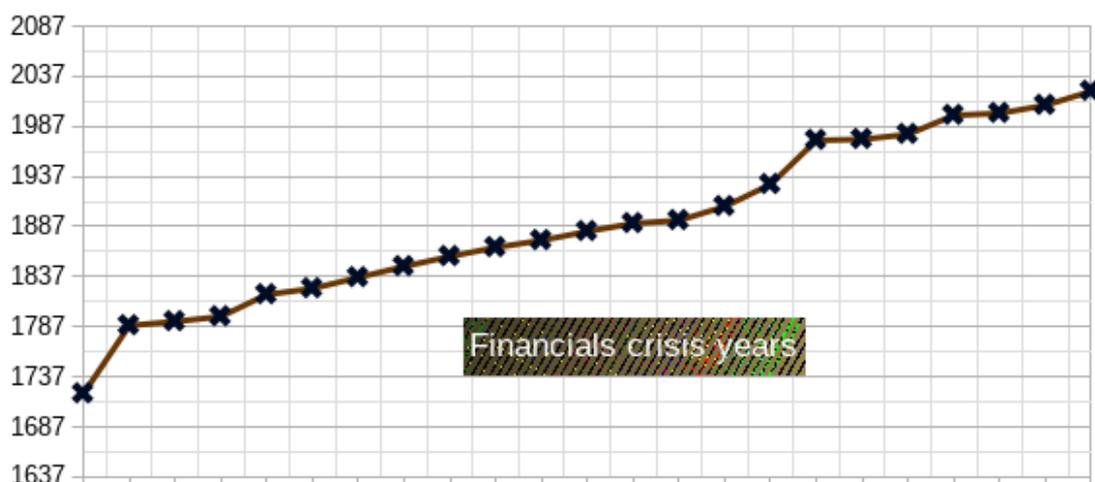
L'inflation augmente à cause de la baisse de l'offre et de l'augmentation relative de la demande réelle, des « bulles » se créent...et explosent par manque de liquidité.

C'est la cause première des crises financières.

Alors la modernisation de l'économie se poursuit, de nouvelles lois sont décrétées, toujours plus aux profits des banquiers.

En février 1637, aux Pays-Bas, après de nombreuses années de spéculations, les cours des bulbes de tulipes s'effondrent, provoquant, la première crise financière, la ruine de nombreux acteurs et l'enrichissement d'autres...

Puis, 1720, 1788, 1792, 1797, 1819, 1825, 1836, 1847, 1857, 1866, 1873, 1882, 1890, 1893, 1907, 1929 (dernière crise à monnaie à référence fixe), 1973, 1974, 1979, 1998, 2000, 2008, etc...2022 ?





L'Homme du 2 décembre

Le système Occidental de prédation

Malices au pays des mères veil...

«plus il y a de monnaie, plus sa valeur est faible. C'est le phénomène de dissipation de la monnaie...»

*Le 27 juillet 1694, la banque d'Angleterre est fondée par un groupe de marchands londoniens contrôlé par **Rothschild**, qui, pour avoir prêté 1 200 000 livres au roi **Guillaume III d'Orange**, obtient en échange, le privilège d'émission de la monnaie du Royaume.*

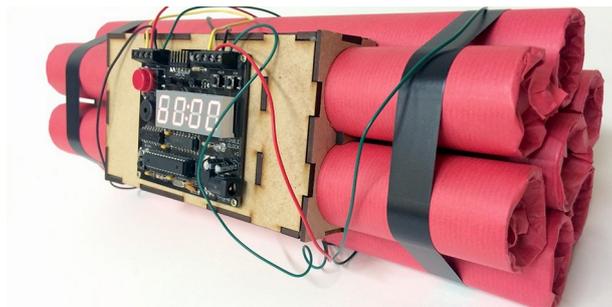
C'est la première banque centrale privée, autorisée à créer l'argent d'un Royaume, et par la même occasion le sien...

*Au XVIII^{ème} siècle, lors des révolutions occidentales, un **nouvel ordre politique** est mis en place par les banquiers dominants. Il est basé sur le **régime parlementaire représentatif**, afin de pouvoir se substituer au pouvoir politique.*

Les banquiers, ainsi partis à l'assaut des États (des peuples), créent les banques centrales et se font octroyer par la corruption et la malice, le monopole de la création monétaire.

La bombe du 'Great Reset'

vient de s'amorcer !





L'Homme du 2 décembre

La monnaie scripturale

Il existe 2 types de monnaies :

- la **monnaie légale**, ou monnaie centrale, (**billet/pièce**), créée sur ordre d'un État par une banque nationale (ou banque centrale) au profit d'une économie publique. Banque nécessairement non privée.
- la **monnaie scripturale**, création monétaire par simple jeu d'écritures dans un système comptable, on parle de monnaie ex-nihilo.



Dans un système monétaire à valeur de référence, et comme elle n'a aucune contrepartie, elle est illégitime et illégale, cependant toujours 'tolérée' par les États de connivences pour piller un travail réel en échange d'une monnaie sans valeur. **C'est une monnaie expansionniste.**

Chaque banque crée sa propre monnaie scripturale, convertible à tout moment, par la loi, en monnaie légale, la garantie repose sur les réserves internes à l'instant du retrait. Mais, comme la monnaie légale représente, au plus, **7%** des actifs d'une banque, **et donc que toutes les banques sont en situation de faillite**, aucune ne peut supporter une seule vague de retraits massifs en 'cash', surtout si ses clients décident, astucieusement, d'utiliser les distributeurs de billets des banques concurrentes pour accélérer le mouvement ! Elle peut aussi faire faillite et ne plus pouvoir/vouloir rembourser ses clients.

Ainsi toutes les banques qui iront trop loin dans le gangstérisme financier, devront être sacrifiées (**Lehman brothers**) pour protéger les pratiques des autres.

Ce qui, opportunément, justifiera le déblocage, par les Gouvernements, de milliers de milliards de dollars de fonds pour renflouer d'urgence le système bancaire, et imposer des mesures d'austérité brutales pour faire payer aux citoyens la criminalité des banquiers.

Et si les États mettent en place des Fonds de garantie, qui sont totalement sous-évalués et ne correspondent à aucune réalité, **c'est pour mieux dissimuler la tromperie.**

De nos jours, plus de **90%** de la masse monétaire est une monnaie scripturale qui n'est qu'une écriture comptable. Ce n'est même plus de la monnaie fiduciaire, car plus personne y croit, mais coercitive qui sert in-fine qu'à payer les impôts par peur des représailles.

*Au XXI^{ème} siècle, nous subissons le rachat de toutes les entreprises vitales et stratégiques avec cette fausse monnaie.
C'est une véritable déclaration de guerre.*



L'Homme du 2 décembre

Le compte bancaire



Tous les comptes en banque sont caractérisés par un nombre appelé 'Unités de Compte Bancaire'.

Ce ne sont pas des devises dans la monnaie du pays, mais une **reconnaissance de dette**, ou promesse de remboursement de la banque vis-à-vis de son client, et si elles sont libellées, par abus d'écritures, 'euro' ou 'dollars', ce n'est que pour indiquer l'unité de conversion et dissimuler l'appropriation d'un travail réel en échange d'une simple reconnaissance de dette, ce qui est inacceptable !

Ce n'est que lors d'un retrait en espèce que ces unités de compte peuvent être converties en devises.

Chaque fois qu'un client effectue un prélèvement, les billets/pièces (**monnaie légale**) sont prélevés dans le stock de la banque, et comme la monnaie légale fait partie de ses actifs, cela l'appauvrit.

A contrario, lors d'un dépôt en 'cash', la banque crédite le compte des unités de compte correspondantes, plus exactement inscrit cette reconnaissance de dette sur le compte de son client, et devient propriétaire des billets/pièces qui vont augmenter ses actifs et l'enrichir.

Lors d'une transaction, deux cas de figures se présentent :

- Si la banque de l'acheteur est la même, ou appartient à la même fédération, que celle du vendeur, elle débite et crédite les comptes internes de ses clients par un simple jeu d'écritures.
- Sinon, parce que la banque du vendeur sait que sa concurrente, au même titre qu'elle, vend de l'argent sans valeur, elle va demander à se faire payer directement sur le compte de sa concurrente, nécessairement ouvert auprès d'une banque centrale, qui lui dispose des actifs.

Dans tous les cas après 2,5 échanges, ces sommes seront captées à nouveau par les banquiers.



L'Homme du 2 décembre

Les banques centrales



*Pour mieux attaquer les États, elles se sont substituées aux banques nationales pour créer la monnaie officielle d'une nation, appelée alors **monnaie centrale**, ce qui est d'ailleurs plus juste que monnaie légale.*

Elles sont, dans les véritables démocraties nationalisées, au service exclusif de la nation et de son peuple.

*Cependant, dans le 'monde Occidental', les banques centrales sont créées par les banques commerciales privées, dirigées par la non moins privée **Federal reserve (FED)** et exploitées par la, tout autant privée, **BIS**, qui elle, a été créée, par la **Federal reserve**, la **ReichsBank/DeutscheBank**, la **Bank of England** et la **Banque de France**...toutes privées.*

***En somme, le Quarté+ perdant
des plus puissantes compagnies privées !***

*Et, parce que les États votent des lois de connivences pour cacher la forfaiture, la monnaie centrale donne l'illusion au peuple que c'est l'État qui la crée alors que ce sont les banques commerciales de détail qui détiennent ce privilège à **93%**, par la création monétaire ex-nihilo lors de l'attribution des crédits !*



L'Homme du 2 décembre

Marché inter-bancaire



Parce que les banques de détail utilisent une monnaie sans valeur, elles commercent entre elles via leur compte contenant les actifs, ouvert dans une banque centrale, c'est le marché inter-bancaire.

Un bilan des échanges est réalisé, au terme de chaque journée, par les très discrètes chambres de compensation, 'clearing room' en anglais ou blanchiment d'argent dans le langage des voyous.

Les virements inter-bancaires se payent donc toujours en monnaie centrale, la monnaie scripturale d'une banque n'ayant aucune valeur pour les autres qui sont des entités privées distinctes et supposées concurrentes. Le public a découvert l'une d'entre elles avec le scandale 'Clearstream' de la banque éponyme.

Les chambres de compensation, régularisent donc les comptes des banques commerciales de détail gérées par des banques centrales, qui sont compensées par la sulfureuse BIS, qui elle, a l'avantage d'être compensée et contrôlée par personne !

*Nous savons maintenant qui, in-fine,
détourne les fonds,
blanchie les comptes des banques,
et finance les guerres...*



L'Homme du 2 décembre

Le crédit



«Échange travail contre fausse monnaie»

*Lors d'un crédit, le banquier n'achète pas l'argent à la banque centrale, il ne prête pas plus l'argent de ses déposants, l'argent est créé virtuellement par un simple jeu d'écritures comptables, c'est une **création monétaire scripturale ex-nihilo**.*

Comme cette monnaie n'a pas de valeur, les sommes sont toujours créditées sur un compte interne et jamais sur celui d'une concurrente qui, créant elle aussi sa fausse monnaie, ne pourrait accepter de créditer un compte juste en saisissant un nombre.

Une fois le dossier accepté, la banque débite son compte interne et crédite celui de l'emprunteur par un simple jeu d'écritures.

L'emprunteur procède alors à la dépense et l'argent commence à circuler dans l'économie.

Chaque ouverture de crédit enrichie provisoirement l'emprunteur et appauvrit provisoirement la banque.

*A mesure que le crédit est remboursé, la banque émettrice va détruire sur son compte, par un jeu d'écritures, la partie du capital restituée, diminuant ainsi son appauvrissement. C'est la **destruction monétaire**. Elle encaissera de plus, à chaque échéance, une partie des intérêts d'emprunts.*

Au terme du crédit, la banque émettrice efface complètement son appauvrissement, par destruction monétaire, et s'enrichit des intérêts d'emprunts, nécessairement de la fausse monnaie.



L'usure, la spéculation et la monétisation des dépenses, c'est à dire la possibilité illégale mais 'tolérée' par les États de se faire crédit à soi-même (sic), sont les principales sources de revenus des banques.

Mais, même si une banque peut produire autant de monnaie qu'elle désire par un simple jeu d'écritures, comment peut-elle réellement s'enrichir en utilisant une monnaie sans valeur et qui n'a pas la confiance des acteurs majeurs de l'économie ?

Et bien, grâce :

- *Aux moyens de paiement dématérialisés, qui évitent l'utilisation de la monnaie centrale/légale,*
- *À la connivence des banques centrales qui sont elles-mêmes administrées par ces mêmes banques de détail, ou vice-versa et qui augmentent artificiellement les richesses des banques partenaires,*
- *À la corruption des institutions politiques qui adoptent des lois de connivences et des institutions publiques qui favorisent l'achat de biens mobiliers par les banques et accélèrent la préemption des biens, en cas d'incidents de paiement.*

*De nos jours, 100% de la masse monétaire provient du crédit,
la monnaie en circulation ne représentant que ce qu'il reste à rembourser*

Cette notion, difficile à appréhender, et simplement explicable si l'on revient à l'origine du système. En effet, à défaut de nous avoir distribué du 'cash', pour amorcer l'économie et de pouvoir utiliser la monnaie de notre choix, les premiers échanges ont pu être réalisés que par l'obtention d'un crédit convertissable dans une devise.

2 aberrations systémiques apparaissent alors,

- (1) *Si tous les crédits sont remboursés, il n'y a plus de monnaie disponible, c'est l'arrêt de l'économie.*
- (2) *Comme les banquiers ponctionnent des intérêts (l'usure), que le montant de la création monétaire ne concerne que le capital, mais, que l'emprunteur doit rembourser le capital et les intérêts, la masse monétaire est toujours inférieure à celle nécessaire au remboursement de l'ensemble des crédits. C'est l'implosion !*

*Et, plus les capacités de remboursement diminueront,
plus les taux d'intérêts seront bas,
plus on se rapprochera de cette implosion*



L'Homme du 2 décembre

Alors, pour éviter l'arrêt de l'économie, les emprunteurs doivent toujours emprunter, et à chaque fois un peu plus, cela s'appelle la '**croissance économique**', qui va nécessairement engendrer de la sur-production qui détruit les ressources de la planète, pour rembourser toujours plus les banquiers voyous.

Cependant cet endettement permanent provoque de plus en plus de défaut de paiement, et comme la capacité des emprunteurs à contracter de nouveaux crédits, dépend de la capacité des autres à les rembourser, le système tend invariablement vers **3 situations 'pré-programmées'** :

- Des réajustements, par apport massif d'une création monétaire centrale ex-nihilo, décidée par les faiseurs de lois (**crise financière / Quantitative Easing**), pour compenser avec de l'argent officiel les comptes frauduleux des banquiers.
Les États, alors de plus en plus endettés, sont 'obligés' pour rembourser les dettes de privatiser des services et biens publics pour les vendre et finir de détruire la souveraineté des nations.
- Si la crise financière est politiquement impossible à cause de risques d'émeutes civiles, la croissance économique est relancée artificiellement par des opérations lourdes ; **guerres, menaces fictives ou réelles, peurs diverses**, toutes ces opportunités étant à considérer sous l'angle de la dialectique Hégélienne.
- L'implosion, quand les populations sont trop pauvres pour payer l'inflation résultante d'une création monétaire monstrueuse (**milliards de milliards**). Ce désordre, provoquant l'avènement d'un nouveau système qui sera censé converger un peu plus vers 'leur Nouvel Ordre Mondial'.

In fine, le peuple est toujours le grand perdant, car dans le meilleur des cas, il ne voit que la portion congrue de ces mannes financières, dans le cas de l'implosion, ses avoirs bancaires disparaissent, et en cas de guerre...

Euros	Dettes en Euros
Crédit prêt, emprunt	Création de monnaie temporaire
Démocratie	Oligarchie
Citoyen	Electeur



L'Homme du 2 décembre

Impôts

*«Légitime que si l'utilité des services rendus par l'État est supérieure au sacrifice de la pression fiscale.»
Émile de Girardin*

Selon le droit coutumier, la première justification de l'impôt est la guerre.

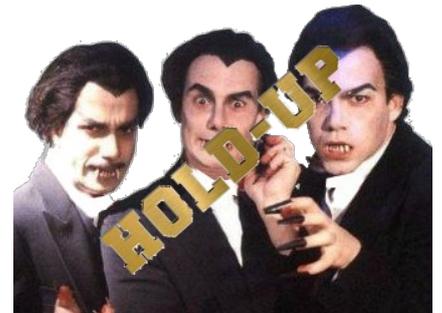
Un second objectif est de nature politique pour modifier l'attractivité de certaines opérations.

Il est aussi mis en place, volontairement, pour permettre à certains contribuables de soutenir un projet.

Dans une démocratie, le contribuable est, avant tout, un citoyen qui est invité à participer à la gestion des affaires publiques. Il est en droit d'exiger la transparence fiscale conformément à l'article 14 de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, «Tous les Citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.» .

*Çà, c'est pour la théorie, toujours aussi lénifiante
De nos jours, en Occident, l'impôt a un tout autre rôle.*

L'impôt est donc censé être une réponse au financement des choses publiques, cependant dans un système monétaire asymétrique (de prédation), qui crée autant de monnaie que nécessaire à partir de rien, l'unique limitation budgétaire n'est donc pas le montant à financer, mais la brimade à affliger en cas de refus de financement ou la gestion de la dissimulation de l'inflation résultante des financements délirants avec cette monnaie sans valeur !



Alors, la levée des impôts ou taxes (contributions fondées sur l'usage) sert à :

- Piller le peuple ou affaiblir des institutions, l'idée est de les maintenir dans une perpétuelle course à l'argent, par un appauvrissement ou affaiblissement contrôlé,*
- Diffuser la monnaie dans la zone pour augmenter la capacité de création de monnaies ex-nihilo,*
- Contrôler l'inflation, due à la dissimulation de la création monétaire ex-nihilo, et éviter ainsi l'augmentation du taux de change qui diminue la valeur de la monnaie à l'internationale.*
- Financer des partisans comme par exemple **Tsahal** au travers de l'association **Tsidkat-Eliaou**, éligible à la déduction d'impôts de 66% pour tout don reçu (sic), article 200 du CGI.*



L'Homme du 2 décembre

En conclusion

Depuis le XVIII^{ème} siècle, les banques et les États sont les 2 faces d'une même pièce :

- Sans les crédits, les États ne peuvent pas prélever les impôts et les taxes car il n'y aurait pas suffisamment de monnaie en circulation,
- Sans les États, qui vont voter les lois, les banquiers privés ne pourraient pas conserver leurs privilèges et les faire appliquer par la justice et les forces de l'ordre.

Mais ce système de prédation, ne peut qu'imploser par destruction de la masse monétaire, quand il a fini de piller le travail réel du peuple par de la fausse monnaie sans valeur.

Et plus la déflagration sera importante (**ex. Covid**), plus le peuple suppliera ses maîtres de le sauver, quoi que cela lui coûte, et cela tombe bien, car le prix à payer pour participer, de force, au nouveau système est énorme.

Au programme, effondrement de ce qui reste des démocraties, changement des 'droits de l'homme' en 'devoirs des esclaves', et remplacement de 50% des travailleurs par «injection» de robots.

Et à la vue de l'ambiance délétère, on peut craindre le pire pour ces travailleurs.

Ce sont les projets NEOM, le 'Great Reset' !

Mais, la nature a fait son œuvre, et l'Hydre de Lerne a été mortellement atteinte par l'ours Russe tel **Héraclès, fils de Zeus**, qui, en faisant valoir ses armes de dissuasions hypersoniques, a transformé, d'un coup de baguette MHD, toutes les armées Occidentales en traîne-savates pour plus de 20 ans, et en conséquence de cela, a sonné la fin de toutes les «récrés» à l'extérieur.



Fini le YALTA des voyous, c'est **Vladimir Vladimirovitch Poutine**, qui l'a dit, et quand il dit le verdict tombe, rien de va plus les jeux sont faits !

Et, avec l'alliance d'amitié et de coopération **Afrique, Corée du Nord-Syrie-Iran-Chine-Russie**, aucune guerre opportune ne pourra plus les sauver. Le roi Noir tombe.

Échec et Mat !



L'Homme du 2 décembre

Épilogue

Pour les pays non Occidentaux, les Gouvernements misent sur le tout Or en se débarrassant de leurs embarrassant dollars, car ils sont conscients qu'ils devront appuyer leur monnaie sur le métal jaune pour être crédible et cela permettra de sortir la tête de l'eau lorsque la bulle des dettes souveraines éclatera. Bulle qui provoquera un cataclysme sur le marché des devises.

*Pour les Occidentaux, ce n'est qu'une 'réduction de voilure'. Les territoires se réduisent comme peau de chagrin, le **Nouvel Ordre Mondial** devient le **Nouvel Ordre Occidental** à défaut de mieux, l'industrie pharmaceutique se porte plutôt bien et la tempête continue de faire rage, le bateau coule normalement.*

*Les criminels, ne pouvant plus s'installer dans leur paradis de **NEOM**, l'ia à la sauce quantique n'arrêtant pas encore les missiles hypersoniques, et parce qu'ils ont réussi l'exploit de se mettre à dos toute la planète, **sont condamnés** pour se protéger, comme les terroristes qu'ils financent, à vivre au milieu de populations qu'ils contrôlent et qui leurs servent de boucliers humains.*

Pour les peuples Occidentaux, reste quelques options

- *livrer son âme aux diables,*
- *se rebiffer sans stratégie,*
- *organiser la contre-attaque,*
- *nous pouvons aussi retirer tous les jours un peu de 'cash', avec de la chance, ça peut le faire, juste 20% de 7%...*



Si vous pensez que l'heure de la réaction organisée et méthodique est venue, contactez-moi, pour bâtir la tactique d'une réponse collective.